Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Francfort, 1581 - II: De uno rerum omnium principio & autore Deo

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - II, 00 : De uno rerum omnium principio & auctore Deo

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 00 : D'un seul Dieu principe & createur de toutes choses⊓

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation 2020)
- Bohnert, Céline (transcription 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne 06/2022)

Mentions légalesFiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - II, 01 : D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1104

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Anaxagoras Clazomenien
- *Anaximandre
- *Anaximène
- *Aristote
- *Diagoras Milesien
- *Emphedocle Agrigentin
- *Épicure
- *Eumere Thegeate
- *Héraclite
- *Platon
- *Pythagore Samien
- *Thales Milesien
- *Theodore Cyrenien
- *Zénon Cittien
- Orphée > [Hymnes, 6, 8]
- Socrate

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Jupiter</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



MYTHOLOGIE,

EXPLICATION. DES FABLES.

LIVRE SECOND.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

 D'on seul Dieu, principe & Createur de toutes choses.
 De Iupiter. III. De Saturne. IV. De Calus. V. De Iunon. VI. De Hebe. VII. De Vulcan. VIII. De Mars. IX. De Neptune. X. De Pluton. XI. De Plute.

D'vn seul Dieu, principe & Createur de toutes choses.

CHAPITRE PREMIER.

O v s auons cy dessus exposé certains poinces touchant la connoissance de la nature des Dieux anciens, & descouuert quelle affection ils ont portéaux hommes, & comment ils se sont entretenus eux-mesmes ; tellement que nul d'entreux n'a esté eternel, sinon qu'au prix que les anciens sages

se servoient de leurs noms au lieu des formes des choses naturelles. Il reste maintenant àmontrer qu'il y a vn principe & aureur de toutes choses, par lequel tout ce qui estau monde a esté creé & mis en lumière, puis qu'aucun de tous ces Anciens n'a esté vray Dieu, comme nous auons dit, & qu'il ne peut y auoir plusieurs Dieux ensemble. Ce que nous expliquerons le plus briefuement que faire se pourra : car autrement cette dispute pourroit remplir vn gros volume, qui

MYTHOLOGIE,

voudroient rechercher tout ce qui est necessaire. Or comme ainsi

foit qu'yne multitude de plusieurs choses qui sont sous vne meime forme, descouure la foiblesse & incapacité de chacune en particulier, pource qu'elles ont besoin d'engendrer, & sont sujettes à la mort; nous perdrons temps & peine à seruir cette si grande multitude de Dieux, pource qu'ils nous manqueront vn iour, & ainfi il nous faudra toutiours faire de nouueaux vœux à ceux qui furuiendront. Mais qu'est-ce que le sexe signifie, sinon qu'il luy faut prendre fin? car il ell necessaire que ce qui a commencement trouve quelque iour sa fin, d'autant que tout ce qui naist est composé de certains commencemens, esquels auec le temps il se resoult. Si tous les Dieux sont mailes ou femelles, & propres à faire race, & toutesfois ne produiauffi doi- fent rien; vne grande abfurdité s'enfuiura : car pour neant peut celuy qui n'exerce iamais son pouuoir. Et pourtant là où il y a sexe, il faut de necessité qu'il yait generation, & la mesme ne peur y auoir nature d'vn Dieu eternel. Force est donc qu'il n'y ait qu'vn (cul Dieu, qui ne foitny engendré, ny n'engendre de foy aucun autre de dinerfe fubitance à la fienne. Car la vraye & faincte Theologie nous apprend que le Perc a engendré le Fils , mais de meline fubstance que la fienne, immortel comme luy, fans aucun commencement ny principe de temps. Derechef puis qu'il n'y a point de commencement, & est d'une puissance infinie, pource que la puissance & vertu des corps finis & de toutes choses finies, est aussi finie à raison du corps; c'està bon droict que les Anciens l'ont qualifié Tout-puissant, & d'autant qu'on n'en a point veu d'autre denant luy, & qu'il a esté le premier, ils font nommé Premier-né & Visible, comme fappelle Orphee en les hymnes. C'est donc luy qu'il nous faut necessairement. reconnoiltre pour Createur de toutes choles. Or combien qu'il y air eu grand differend entre les Philosophes touchant la matiere des corps naturels, les vus n'establissans à la generation qu'vn seul principe de tout ce qui se trouue en la Nature; & les autres, plusieurs : tourecognost testois nul n'a cité si despourueu de sens, qui ait introduit plusieurs fance d'en Dieux autheurs & ouuriers de cet Vniuers. Car Thales Milefien teurdecer melme, I'vn des fept Sages, estimant que seau fust le commencement & la matiere de toutes choles, dit que l'Esprit crea toutes cho-Milessen. ses d'eau. Anaxagoras Clazomenien croyant que les corps naturels ayent pris leur estre de certains poincts & menues parcelles semblables entre-elles, a penfé qu'il ne leur feruit rien de s'affembler, fi l'Ouurier ne furuenoit pour les agencer & composer; & appelle cer Ou-

fignific das romme elles ont en co. mencement de lem eftre : uent elles. prendee fin.

Le fent és

creatures

feul crea-Vniners Thales re Clazomonicu.

confentement des

anciens

Philainpher en la

Vn esprit est autheur de tout ce qui se void.

Pythagore Samien establishant les nombres pour commencemens resamen, de toutes choses, & introduisant l'unité & nombre binaire, ou de

urier Effrit Diuin , duquel voicy vn excellent vers ;

LIVRE II.

deux, à sçauoir la Matiere & l'Ouurier, met en auant vn Dieu, lequel il entend par l'Unité. Empedocle Agrigentin apres les quatre Ele- Empedomens qu'il pose pour la matiere de generation, les voyans d'eux-mesmes lasches & insuffisans, a pensé que l'amirié donnait estre & forme à toutes choses, & que le discord les défit. Socrate & Platon, apres la Sociate. matiere & idee, qu'ils prennent pour vn exemplaire de forme, adiou- 4 Platon. ftent Dien pour Autheur de la generation, Zenon Cittien ne pouuant croire que la forme peuft confifter nulle part fans la matiere, à Cittum. dict que la feule matiere, & Dieu, ont faict toutes chofes; pource que d'eux procedoit la forme quand ils se metroient à la besongne. Anaximandre, qui est d'opinion que le commencement de tout l'vniuers foit [Infiny; Anaximene , I air; Heraclite , le feu; Epicure , certains Anaxime. corps folides, non-creez, eternels, perceptibles d'entendement, qu'il nemelines appelle Atomes: & Aristote, la matiere & la forme, ne disans rien Enerie. touchant l'Ouurier, si ce n'est qu'en passant ils en touchent vn mot decorderpar maniere d'acquit, n'ont pas creu qu'il y eust aucun Dieu; ou bien losophen se sont faict acroire qu'il n'auoit point de soin des affaires de ce monde. Car comment le peut-il faire que ce qui n'est point, s'approche de foy-mefine à ce qui eft, & fans y citre appellé de perfonne? ou bien,ce qui n'a point de railon en loy, ny de commencement de connoissance, comment peut-il faire venir à soy vne chose si digne & si excellente, & luy commander qu'elle vienne? Peut-on iamais faire vn pot d'argent, encore qu'on ait l'argent, fi fouurier n'y vient mettre la main pour luy donner la forme & la façon? Certes la forme ne viendra iamais de par-loy à l'argent, & l'argent auffi ne se mettra iamais à lappeller; veu que l'vn ne parle, & l'autre n'entend point. Or rien ne se peut faire qui ne se fasse par vne diuine prouidence. Voyla pourquoy ie trouue bien fors & dignes de rifee ceux qui attribuent tout à la Fortune, & qui ont eu opinion que ce monde ait esté faict & compose par certains Aromes ou grains de poussiere amassez en vn tas, Atomes s'entrechocquans d'un certain mouuement fortuit & temeraire. Tel 16. fut l'auis d'Epicare & de Democrite. Car bien qu'ils gazoiiillassent ie ne sçay quoy de Dieu, toutesfois ils n'ont pas esté mieux auisez que Diagoras Milfien, Theodore Cyrenien, & Eumere Tegeate. Par où il est cuident que rien ne se peut faire sans Dieu, souuerain Ouurier, & que plusieurs Dieux ne peuuent estre; mais vn seul, voire iceluy eternel, de qui la puillance est infinie, & qu'il est Autheur & Createur de toutes choses, & n'est ny masse ny femelle. Espluchons deformais si c'est celuy que les Anciens ont appellé Iupiter.